

Entrepreneuriat féminin :

« Etre une femme n'est pas un handicap »

La directrice générale d'Afric consulting par ailleurs console du Tchad aux Pays-Bas, Solange Damaye, organise depuis trois ans des missions économiques de prospection des opportunités d'affaires agroalimentaires hollandaises au Tchad avec les partenaires tchadiens et hollandais sur l'agriculture. Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la Femme, elle a effectué une mission au pays de Toumaï pour sélectionner des femmes promotrices de projets pour une formation aux Pays-Bas. Dans cet entretien, elle explique le bien-fondé de ce partenariat.

L'info : Quels sont les résultats obtenus après l'organisation successive de trois forums ?

Solange Damaye : L'organisation de ces trois forums durant trois années ont porté beaucoup de fruits. Ce qui a permis l'organisation de la 2ème édition ayant aidé à mettre le Tchad dans le radar des opérateurs économiques hollandais et de créer des contacts entre les entreprises tchadiennes dans beaucoup de secteurs et qui jusqu'aujourd'hui continuent encore à travailler ensemble. J'ai rencontré un opérateur économique de la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et d'artisanat (CCIAMA) qui m'a confirmé qu'il vient de lancer les commandes des poussins aux Pays-Bas. Ceci, pour vous dire qu'il y a des contacts qui se développent autour de ces asises.

La 2ème édition a beaucoup apporté au Tchad en tant qu'Etat. Elle a par exemple permis au gouvernement hollandais d'ajouter le Tchad sur la liste des pays partenaires bénéficiant des subventions de développement économique. La Hollande entretient une coopération de développement économique de gouvernement à gouvernement. Elle ne s'intéresse plus au développement classique qui consiste à envoyer des aides et des dons ou prêts comme le font les autres pays européens. Il y a donc des mécanismes de financement qui s'appellent par exemple g-to-b, b to b (government to business, business to business). Ces mécanismes sont disponibles

La 3ème édition qui s'est achevée en novembre 2017 et a permis aux entreprises hollandaises de connaître de grands succès auprès du gouvernement tchadien. Il se pourrait que cette année l'Etat hollandais augmente son enveloppe en faveur du Tchad. Car, il y a eu beaucoup de conventions signées entre les entreprises qui ont participé au forum.

Comme à l'accoutumée, le monde organise la Journée mondiale de la Femme le 8 mars, en tant que femme entrepreneure, avez-vous des programmes spécifiques pour les femmes tchadiennes ?

Je suis venue pour l'organisation de la mission spécifiquement dédiée aux femmes tchadiennes productrices et exportatrices de matières premières. L'objectif de cette mission est de les faire aller en Hollande aux Pays-Bas pour une semaine. Elles seront formées pendant 5 jours sur tous les sujets primaires notamment l'agriculture et l'élevage. En termes de production et d'exportation, elles seront formées et préparées pour l'exportation des matières premières

avec les partenaires techniques et financiers. On essayera de leur faire décrocher des contrats de livraison des matières premières avec les partenaires hollandais. J'ai vu, pendant les missions précédentes, que les femmes ont présenté des projets. Malheureusement, elles ne sont pas organisées. Il faut donc les organiser pour qu'elles puissent entrer en contact avec les partenaires techniques et financiers

dignes de confiance. Elles disposent de toutes les qualités possibles mais être une femme n'est pas un handicap. Elles peuvent oser et prendre des initiatives dans les domaines de l'exportation et de l'importation dans la sous-région. Mais il faut qu'elles disposent de connaissances, qu'elles aillent voir comment commercialiser les produits, qu'elles fabriquent afin de devenir de vrais entrepreneurs.



(Ph. Youwa / AITPE)

De nos jours, les femmes occupent une place de choix. Elles sont le pilier du développement économique. Quand on cherche à développer un pays, il faut inclure les femmes, on parle beaucoup d'elles mais on les voit peu. Alors, ma petite contribution est d'amener une quinzaine de femmes au Pays-Bas pour leur donner les outils nécessaires, et à leur retour, elles pourront transmettre le message, les connaissances et former le groupe de femmes entrepreneurs qui pourront tenter leurs chances avec la prochaine délégation hollandaise, étrangère ou du BENELUX (Belgique-Pays-Bas-Luxembourg) qui viendront prospecter. Il faut qu'elles répondent aux critères du partenariat international.

Quels sont les critères de sélection pour participer à cette formation ?

Nous sommes en train de mettre en place les critères avec les différentes organisations, le ministère de la Femme, de la Famille et de la Solidarité nationale, la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et d'artisanat, etc. J'ai encore quelques jours pour rencontrer les partenaires locaux et internationaux qui exécutent différents projets en faveur des femmes. Pour moi, les critères vont de préférence pencher du côté des femmes issues des coopératives. Elles pourront par la suite transmettre à qui elles doivent le faire. De toutes les manières, elles sont complémentaires. L'exportatrice a besoin de la formatrice. Il y aura tous ces groupes-là dans la délégation.

Pendant les forums, vous avez parlé de l'octroi de crédits. Quels sont les critères d'accès à ce crédit ?

S'il y a un secteur porteur, il faut qu'il y ait de l'autre côté un financement, un exécutant du projet, ainsi de suite. Il y a des financements qui sont disponibles et qui sont soumis à de normes universelles qui sont les projets bancables. Il n'y a pas de critère magique, faut avoir un bon projet avec une étude de marché et celle de faisabilité. C'est ce que nous appelons des projets bancables.

Propos recueillis

Yonwa Maillet



(Ph. Youwa / AITPE)

pour le Tchad, les entrepreneurs tchadiens qui cherchent un partenaire hollandais ou le Hollandais qui cherche un partenaire tchadien. Il y a déjà un projet d'adduction d'eau en phase d'exécution dans la ville de N'Djaména. La première phase consiste à effectuer des études de faisabilité. Ces études sont financées à hauteur de 5 millions d'euros par l'Etat hollandais et l'exécution de ce projet est évaluée à plus de 80 millions d'euros.